Préface

Autor(en): **Varone, Philippe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **176 (2019)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

« Un peuple qui ignore son histoire est un peuple qui ne sait pas où il va ».
Camara Nangala

À Sion comme en Valais, le contexte actuel est marqué par une prise de conscience de l'importance du patrimoine enfoui ; les interpellations politiques récentes quant à la création d'un musée d'archéologie à Sion en sont la preuve. Notre ville recèle des richesses archéologiques exceptionnelles qui permettent de suivre l'évolution de la vie quotidienne, des croyances et des rites funéraires sur près de 7'000 ans, un fait unique dans l'archéologie suisse. Sion peut ainsi se targuer d'être l'un des sites archéologiques de référence de la préhistoire européenne. Notre Municipalité souhaite s'engager fortement dans ce domaine : la valorisation du patrimoine est l'un des axes prioritaires du plan de législature 2017-2020.

En 2019, la basilique funéraire paléochrétienne de Sous-le-Scex fait l'objet d'une attention particulière, non seulement à travers la présente publication scientifique mais aussi par le biais d'un nouvel aménagement du site. Cela me réjouit. Le projet architectural élaboré donne accès, aux Sédunoises et aux Sédunois, à cette zone de la ville. Des éléments d'agrément tels que des bancs et une arborisation complémentaire offrent désormais une certaine convivialité au site de Sous-le-Scex. La publication que vous tenez entre les mains ne se contente toutefois pas d'évoquer la basilique funéraire du Haut Moyen Âge, mais traite des différentes occupations de tout un quartier de notre cité.

La Ville de Sion souhaite que la valorisation du patrimoine archéologique se fasse en collaboration et en concertation avec l'Etat du Valais, ainsi qu'avec les autres acteurs du domaine. Les divergences de vue entre Canton et Ville en lien avec la mise en valeur de Sous-le-Scex, mentionnées au chapitre VIII du présent ouvrage, ne sont plus d'actualité. Depuis 2015, un groupe de travail pluridisciplinaire réunit des représentants de la Ville de Sion, du Canton, de la Bourgeoisie, de l'Office du Tourisme de Sion, de Sedunum Nostrum et de l'Association Valaisanne d'archéologie. Il se rencontre régulièrement pour mener des actions coordonnées de valorisation du patrimoine archéologique. En 2016, cette commission a notamment lancé le projet *« 10'000 ans sous la terre » / « Sion 10'000 »* dans le but de sensibiliser la population sédunoise aux trésors archéologiques. Actuellement, différentes autres actions sont planifiées comme l'aménagement ou le réaménagement de certains sites, ainsi que la création de parcours archéologiques clairement identifiés qui intégreront, évidemment, le site de Sous-le-Scex.

Afin d'intéresser un public le plus large possible à l'archéologie, la médiation culturelle constitue à mon sens le domaine-clé. C'est précisément dans ce champ-là qu'une collaboration plus intense devrait être mise en place entre la communauté scientifique et les professionnels du tourisme. Relevons ce défi.

Philippe Varone
Président de la ville de Sion